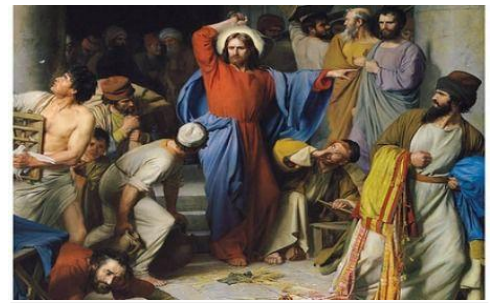


Homélie du troisième dimanche du temps de Carême
Année liturgique « B »

**« DE L'ANCIEN TEMPLE PHYSIQUE DE JERUSALEM AU NOUVEAU
TEMPLE SPIRITUEL QUI EST JESUS CHRIST, ROYAUME ETERNEL »**

Ex. 20, 1-17 ; 1Co. 1, 22-25 ; Jn. 2, 13-25



Jésus trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs.

Préambule :

Bien-aimés, peuple de DIEU, bon temps de Carême à tous. Nous sommes déjà à mi-parcours du Carême. Le carême est un chemin de conversion que nous empruntons et qui nous invite à laisser DIEU nous ressusciter de nos péchés et de nos convoitises. Nous pouvons nous poser la question, comment DIEU procède-t-il ? Il procède par sa parole, ses commandements. Comme nous lisons dans la première lecture, le décalogue constitue un code, une balise donnée à l'homme pour être capable de DIEU son créateur. Nous pouvons dire pour emprunter le jargon de notre temps, les dix commandements constituent le « *code de la route* » pour l'homme qui chemine vers la Pâques. De même que le « *code de la route* » réserve des sanctions pour ceux qui ne le respectent pas, ainsi l'homme pourra recevoir des sanctions de DIEU s'il ne respecte pas sa loi. Nous pouvons comprendre le sens du « *fouet* » fit par JESUS pour chasser les marchands du Temple. Dans l'évangile de ce jour, JESUS nous donne aujourd'hui un enseignement nouveau sur sa personne : Il est le nouveau Temple sur la terre et au ciel.

I-LE DECALOGUE COMME CODE DE LA ROUTE POUR UN CHRETIEN

La bible apparaît selon la tradition juive comme le livre de la loi. C'est-à-dire le décalogue donne tout son nom à la bibliothèque qui est la bible. Les dix commandements constituent le code de la route d'un peuple sorti de l'esclavage et qui marche vers sa liberté sous la conduite de DIEU libérateur. Ce peuple a pour but de garantir et de baliser cette marche en dénonçant les idoles qui asservissent l'homme et en mettant en garde contre la tentation d'asservir son frère en lui volant sa femme, ses biens ou sa réputation. En effet, il s'agit pour DIEU de donner une règle de vie dans sa communauté afin qu'elle chemine en paix et en joie vers la terre promise.

Nous aussi en temps de Carême, nous sommes appelés à faire un examen de conscience et de recenser nos péchés pour ne pouvoir poser des torts à nos frères et sœurs durant notre vie. Ce code aujourd'hui peut nous paraître simpliste, dépassé et très difficile pour certains au regard de l'évangile qui nous prône l'amour, mais peut-on prétendre vivre de l'évangile sans être d'abord fidèle à ces commandements ? Il s'agit pour nous en ce temps de Carême d'identifier les idoles qui nous asservissent : L'adoration de l'argent, le pouvoir, la réussite à tout prix, une fausse morale paralysante, une idéologie intransigeante, le culte de la personne... Alors que le Seigneur nous dit : « *Je suis le*

Seigneur ton DIEU, tu n'auras plus d'autres dieux que moi..., je suis un DIEU jaloux ». Voilà l'arc-en-ciel que le Seigneur a posé entre le ciel et la terre.

II-LE SIGNE QUE JESUS EST LE « ROYAUME ETERNEL »

Les Juifs l'interpellent : « *Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ?* » (Jn. 2, 16). Cette question peut nous paraître audacieuse, mais elle a tout en son sens, parce que JESUS n'est pas du groupe des prêtres du Temple des Juifs. Comment peut-il se permettre de venir intervenir aussi énergiquement dans le Temple comme sa maison ou la maison de son groupe ? Mais JESUS sait ce qu'il fait. Ces contemporains ne comprennent rien de ce qu'il est et de ce qu'il fait. Constatant que les sacrifices des animaux et les offrandes faites au Temple de Jérusalem étaient anormaux, que les nombreux pèlerins de la Pâque nécessitaient la présence des marchands et des changeurs qui envahissent le parvis du Temple, et que ce trafic s'y prêtait parfois à des transactions malhonnêtes, JESUS fit un fouet et chassa tous les marchands du Temple.

En agissant ainsi, JESUS mettait fin à ce genre de trafic. JESUS met fin au privilège du peuple élu, désormais, c'est le CHRIST ressuscité qui est le seul chemin vers DIEU. Le seul Temple où l'on peut rencontrer DIEU, le vrai DIEU dans la paix, la joie et la vérité. Et ce nouveau Temple est universel, c'est le corps du CHRIST. C'est pourquoi il répondit aux Juifs : « *Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai* » Les Juifs n'avaient pas compris qu'il s'agissait de son corps. C'est pourquoi ils s'indignaient de JESUS comme un imposteur, capable de construire seul le Temple de Jérusalem, construit par tout le peuple pendant quarante-six ans.

Frères et sœurs en CHRIST, l'Eglise est le premier signe du corps du CHRIST présent dans le monde, le CHRIST se laisser faire descendre du ciel et présent sur l'autel lors de la célébration de l'Eucharistie, source et sommet de la prière chrétienne.

Ainsi, le Temple n'est plus cette présence physique de bâtiment, le Temple, c'est chacun de nous chrétien qui se laisse embraser par la flamme de l'esprit saint qui procède du Père. Chaque chrétien devient par son baptême le Temple de JESUS CHRIST. C'est dans ce sens que Vatican II dans son enseignement a su définir l'Eglise comme l'ensemble du « *peuple de DIEU* ». Nous sommes appelés par le chemin du Carême à purifier régulièrement ce Temple qui est en nous afin que le CHRIST JESUS puisse y être présent mystérieusement.

Puisse la présence à l'Eucharistie nous donner de purifier notre Temple qui est la maison de JESUS CHRIST.

Amen !

Père Jean-Pascal NGALEU